

BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

S'il est encore en paix, dit Bernard Shaw, le monde le doit à Mussolini C'est lui qui a exercé la plus forte action à Munich Après la conférence de Munich

Révélations et commentaires de la presse internationale

Paris, 2. — L'« *Intransigeant* » décrit les conversations décisives qui se sont déroulées à Munich entre MM. Mussolini, Hitler, Chamberlain et Daladier révélées par l'entremise des interprètes, était trop long et était donné que ses interlocuteurs ne parlaient que leur propre langue, alors que lui-même possède l'allemand, l'anglais et le français, il posa lui-même les bases des problèmes à résoudre, adressant des questions à tour de rôle à chacun des trois présidents du Conseil, il traduisait rapidement leurs réponses.

Dans la salle de la réunion, M. Hitler était assis au centre ; il avait à sa gauche M. Mussolini et en face de lui M. Daladier.

M. Hitler demeura presque constamment assis et buvait du thé. M. Mussolini se levait souvent pour se promener à travers la salle, M. Chamberlain prenait posément des notes et M. Daladier écoutait en méditant.

M. Hitler, calme et résolu, écoutait plus qu'il ne parlait. Mais il se montrait impatient et il devint intransigeant quand on aborda la question de la garantie des nouvelles frontières tchécoslovaques.

Le journal conclut que la réunion fut un triomphe pour le Duce qui y eut la plus importante.

UN HOMMAGE DES JOURNAUX ANGLAIS A M. MUSSOLINI

London, 2. — Les journaux du dimanche louent, en général, l'action de M. Chamberlain. Des critiques sont aussi formulées toutefois.

Le « *Sunday Express* » estime que la crise a démontré l'insuffisance de la préparation de l'Angleterre qui n'était pas en état de se défendre. Les canons modernes manquaient ; les masques anti-gaz se révélèrent insuffisants. Les rapports entre les Dominions et la mère-patrie ne furent

Hier a commencé l'occupation de la 1^e zone du pays des Sudètes

Celle de la 1^e zone a été complétée

Berlin, 3. — Les troupes allemandes chargées de l'occupation de la 1^e zone du territoire des Allemands des Sudètes, ont traversé l'ancienne frontière germano-tchèque hier à 13 heures, entre Rumberg et Friedland, sous le commandement du général von Bock.

L'occupation de la 1^e zone a été poursuivie par les troupes du général von Leeb qui ont traversé la Moldau jusqu'à Rosenburg.

Des détachements d'aviation allemands ont occupé les aérodromes militaires et ci-vils tchécoslovaques.

*

Berlin, 3. — Friedland, qui a été occupé hier, est la patrie de Wallenstein. Les troupes allemandes étaient précédées par des sections du génie qui eurent un travail souvent très dur à accomplir pour enlever les barricades dressées par les Tchèques. La plupart de ces obstacles durent être détruits à la dynamite.

Aux abords de Reichenau, on eut un travail délicat à accomplir pour enlever les explosifs placés par les Tchèques sous un pont tout prêt pour être détruit. Des kilos d'explosifs ont été retirés des orifices percés dans la maçonnerie.

Sur la route de Friedland, trois gigantesques blocs de ciment, massifs, avaient été disposés par les Tchèques, dans le but évident de retarder l'avance des Allemands. La jeunesse allemande du pays des Sudètes s'est empressée de les couvrir de l'inscription fatidique « Un peuple, un pays, un Führer. »

... ET UN AUTRE DE LA COMMISSION INTERNATIONALE

Berlin, 2 (A.A.) — La commission internationale pour le transfert du pays sudète a publié un manifeste invitant les personnes résidant dans les régions en question à contribuer à ce que ce transfert puisse être effectué sans incidents et sans frictions.

UNE COMMISSION TCHEQUE POUR LE RÉGLEMENT DES QUESTIONS DE FRONTIERE

Prague, 2 (A.A.) — Après délibération avec les représentants des partis de la coalition, le gouvernement a décidé d'établir une commission spéciale se composant d'arbiter le drapeau à la croix gammée.

sant d'une série de ministres et qui sera chargée de régler les questions se rapportant à la délimitation de la nouvelle frontière et de toutes les questions y ayant trait. Le président de ce comité est le président du Conseil, général Syrov.

France et Italie

LA PRESSE PARISIENNE DEMANDE LE RETABLISSEMENT DES RELATIONS DIPLOMATIQUES NORMALES

Paris, 2 A.A. — Certains journaux d'aujourd'hui réclament le rétablissement des relations diplomatiques normales avec l'Italie.

L'« *Ere Nouvelles* » relève que la France doit être représentée à Rome par une personnalité importante.

« *Le Petit Journal* » déclare que les Français sont délivrés d'un cauchemar. Les procédures de la diplomatie sont permises. La France ne peut pas s'embourber plus longtemps dans le marais germano-viennois.

L'OPINION DE BERNARD SHAW

London, 3. — Le célèbre auteur dramatique Bernard Shaw a déclaré : Le monde s'est encore en état de paix, en est redouble au Duce. M. Mussolini a exercé l'action la plus forte que tout autre.

Les négociations entre les hommes qui ont effectivement entre leurs mains le pouvoir de faire la paix ou la guerre constituent la solution la plus efficace.

Perspectives

London, 3. — La « *Press Association* » estime que les conséquences heureuses de la conférence de Munich pourront s'étendre à de nombreux domaines de la politique internationale.

La redistribution des territoires sous mandat par les soins d'une commission internationale pourrait être envisagée.

Un pacte de non-agression entre la France et le Reich sur le modèle de celui conclu entre M. M. Chamberlain et Hitler, pourrait aussi intervenir.

On parle aussi de limitation des armements aériens et même d'une convention générale du désarmement.

On continue à prévoir comme probable à Londres une conversation directe entre M. M. Chamberlain et Mussolini qui faciliterait le règlement de la question espagnole et rendrait possible l'entrée en vigueur de l'accord anglo-italien.

Varsovie, 3. — Depuis hier, le drapeau polonais flotte sur la ville de Cieszyn (Teschen) tout entière dont les deux parties se trouvent ainsi réunies sous son égide. La zone que l'armée polonaise doit occuper tout d'abord représente une profondeur de 18 kilomètres. Ulteriorément et jusqu'au 10 octobre, elle doit occuper deux districts tout entiers.

Les installations des chemins de fer et des mines sont également transmises aux autorités polonaises. Une commission mixte doit régler les questions en suspens.

Au total, un pays de 800 kilomètres carres de superficie et de 240.000 habitants doit passer sous l'autorité polonaise.

Il contient d'importantes richesses naturelles et notamment des mines très riches.

EN AVANT !...

Varsovie, 2 (A.A.) — Le maréchal Smigly-Rydz, a donné à 14 heures, à la fin d'une allocution par radio, le commandement « marchez aux soldats qui, sous les ordres du général Baranowski, font leur entrée à la partie anciennement tchèque de la ville de Cieszyn. Les troupes polonaises traverseront alors le pont déso-mais historique de Cieszyn.

A 14 h. 05, les premiers détachements arrivèrent dans la partie anciennement tchèque de la ville et passèrent sous une grande banderole sur laquelle on lit « Soyez les bienvenus. Nous nous sommes réunis depuis que vous êtes venus. »

L'entrée des troupes fut saluée par les acclamations de la foule massée des deux côtés de l'ancienne frontière.

On remarqua après le passage du gros de l'infanterie, les détachements des anciens insurgés ayant à leur tête le député Wolf qui représentait, au sein du Parlement tchécoslovaque, la population polonaise qui ne se contenta pas de cela et demanda que les Hongrois de la Tchécoslovaquie aient les mêmes droits de disposition d'eux-mêmes comme les Allemands.

« Au cours de leur conversation, les quatre puissances de Munich prirent note de ces demandes des Hongrois de la Tchécoslovaquie et furent en même temps forcées, sur la base du droit de la libre disposition, de céder non seulement les régions à majorité allemande mais celles à majorité polonaise. Dans cet état de choses, le gouvernement tchécoslovaque ne put rejeter le voeu du gouvernement hongrois demandant que l'on s'entende sur l'application du droit de la libre disposition à la minorité hongroise. Les négociations à ce sujet seront confiées à une commission spéciale hongro-tchécoslovaque qui commencera ses travaux prochainement. »

Dans l'après-midi d'hier, des camions traversant le pont-frontière se sont arrêtés sur la nouvelle Rue Pilsudsky où des journaux polonais ont été distribués à la population.

Des jeunes gens polonais parcourent les rues et arrachent les inscriptions et pancartes tchèques.

La Légion des volontaires de la Silésie de Teschen qui groupait jusqu'à 100.000 hommes, a été dissoute, l'objectif en vue duquel elle avait été constituée ayant été atteint.

L'administration est assurée par l'autorité militaire de concert avec le wogewod

Le Président de la République a reçu hier le Dr Rüstu Aras

Le Dr Rüstu Aras dont nous avons annoncé hier le retour en notre ville, s'est rendu à certain temps au Pétra Palace, puis il se rendit au palais de Dolmabahçe où il présenta ses hommages au Chef de l'Etat et le mit au courant des contacts qu'il a eus durant son voyage.

Le Dr Aras, à son retour de Genève, s'entretint, à Belgrade, avec le premier ministre yougoslave, M. Stoyadinovitch et a été reçu par le prince-régent Paul. A son passage de Sofia, il a été salué par le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères bulgare M. Kiossevianov. Les deux hommes d'Etat eurent une conversation intime et des plus cordiales au cours de l'arrêt du train.

LE CHEF DE L'ETAT REÇOIT NOTRE AMBASSADEUR A BERLIN

Istanbul, 2 (A.A.) — Le Président de la République, Ataturk, a reçu cet après-midi, l'ambassadeur de Turquie à Berlin, M. Hamdi Arpaq, récemment arrivé d'Allemagne.

Le drapeau polonais flotte sur Cieszyn

M. de Imredy déclare que la libération des territoires hongrois de Tchécoslovaquie est une question déjà tranchée

Varsovie, 3. — Depuis hier, le drapeau de Silésie, M. Grazinsky. DECLARATIONS DE M. D'IMREDY

Budapest, 2 (A.A.) — Le président du Conseil, M. d'Imredy, déclara à un collaborateur du M. T. I. qu'il considère le rattachement des territoires hongrois comme une question déjà tranchée avec les pourparlers de Munich. La solution de la question des minorités hongroises doit se faire sur la base de l'égalité des droits et de la libre disposition des peuples.

D'imposantes manifestations avec la participation de 10.000 manifestants, ont eu lieu.

UNE DEMARCHE HONGROISE

A PRAGUE

Budapest, 2 (A.A.) — L'Agence Télégraphique hongroise communique : « Sur l'instruction du gouvernement hongrois, le ministre de Hongrie à Prague a fait part à M. Krofta, ministre des Affaires étrangères, du désir du gouvernement hongrois que les justes réclamations de la Hongrie concernant la mise en vigueur du droit d'auto-détermination de la ville de Cieszyn. Les troupes polonaises traverseront alors le pont déso-mais historique de Cieszyn. »

UNE NOTE OFFICIELLE tchécoslovaque

Prague, 3 (A.A.) — Les meilleurs officiels compétents tchécoslovaques publient un communiqué sur la question hongroise en Tchécoslovaquie disant notamment :

« Le gouvernement hongrois reçut l'assurance que le gouvernement tchécoslovaque veut accorder aux Hongrois de la Tchécoslovaquie tous les droits contenus dans le statut nationalitaire élaboré au cours des négociations avec les Allemands de la Tchécoslovaquie. Le gouvernement hongrois ne se contenta pas de cela et demanda que les Hongrois de la Tchécoslovaquie aient les mêmes droits de disposition d'eux-mêmes comme les Allemands. »

« Au cours de leur conversation, les quatre puissances de Munich prirent note de ces demandes des Hongrois de la Tchécoslovaquie et furent en même temps forcées, sur la base du droit de la libre disposition, de céder non seulement les régions à majorité allemande mais celles à majorité polonaise. Dans cet état de choses, le gouvernement tchécoslovaque ne put rejeter le voeu du gouvernement hongrois demandant que l'on s'entende sur l'application du droit de la libre disposition à la minorité hongroise. Les négociations à ce sujet seront confiées à une commission spéciale hongro-tchécoslovaque qui commencera ses travaux prochainement. »

« Au cours de leur conversation, les quatre puissances de Munich prirent note de ces demandes des Hongrois de la Tchécoslovaquie et furent en même temps forcées, sur la base du droit de la libre disposition, de céder non seulement les régions à majorité allemande mais celles à majorité polonaise. Dans cet état de choses, le gouvernement tchécoslovaque ne put rejeter le voeu du gouvernement hongrois demandant que l'on s'entende sur l'application du droit de la libre disposition à la minorité hongroise. Les négociations à ce sujet seront confiées à une commission spéciale hongro-tchécoslovaque qui commencera ses travaux prochainement. »

Dans l'après-midi d'hier, des camions traversant le pont-frontière se sont arrêtés sur la nouvelle Rue Pilsudsky où des journaux polonais ont été distribués à la population.

Des jeunes gens polonais parcourent les rues et arrachent les inscriptions et pancartes tchèques.

La Légion des volontaires de la Silésie de Teschen qui groupait jusqu'à 100.000 hommes, a été dissoute, l'objectif en vue duquel elle avait été constituée ayant été atteint.

L'administration est assurée par l'autorité militaire de concert avec le wogewod

UN GESTE D'INUTILE VANDALISME

Berlin, 3 — La terreur continue dans les districts hongrois de Tchécoslovaquie.

Les Tchèques ont fait sauter hier la gare de Tornala, tout près de la frontière immédiatement après le passage du dernier convoi. L'explosion a été soudaine. Beaucoup de personnes se trouvaient encore aux abords de la gare, le nombre des morts est de 19 ; celles des blessés n'est pas encore fixé.

L'inauguration des nouvelles salles de la Maison des Mutilés à Rome

Le discours de Thon. Delcroix

Rome, 3. — M. Mussolini a inauguré hier la Cour des Victoires, le sacrarium des drapeaux et la salle héroïque de la Maison Mère des mutilés italiens. Tous les décorés de médaille d'or à la valeur militaire vivants, mères, sœurs, enfants, étaient réunis dans la grande salle. D'un côté étaient les aveugles de guerre, de l'autre les mutilés de la guerre d'Afrique et de la guerre volontaire d'Espagne. Les maréchaux d'Italie, de nombreux généraux assistaient à la cérémonie, — notamment les généraux qui ont commandé de grandes unités, étaient réunis dans la grande salle.

Le Dr Aras, à son retour de Genève, s'entretint, à Belgrade, avec le premier ministre yougoslave, M. Stoyadinovitch et a été reçu par le prince-régent Paul.

A son passage de Sofia, il a été salué par le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères bulgare M. Kiossevianov. Les deux hommes d'Etat eurent une conversation intime et des plus cordiales au cours de l'arrêt du train.

LE CHEF DE L'ETAT REÇOIT NOTRE AMBASSADEUR A BERLIN

Istanbul, 2 (A.A.) — Le Président de la République, Ataturk, a reçu cet après-midi, l'ambassadeur de Turquie à Berlin, M. Hamdi Arpaq, récemment arrivé d'Allemagne.

Dans une allocution vibrante qu'il a prononcé à cette occasion, l'h. Delcroix, aveugle de guerre et président de l'association des Mutilés, a rappelé qu'il y a trois ans, à pareille date, « était marquée la destinée du nouvel empire de Rome ». (Passage du Mareb, le 2 octobre 1935). Aujourd'hui, ajouta-t-il, vous avez sauvé le monde et empêché sa ruine. Là où l'on ne serait pas parvenu par les armes, vous êtes arrivé par votre générosité.

Le roi parla des « splendides efforts du premier ministre pour la cause de la paix » et exprima son fervent espoir que l'amitié et la prospérité naîtront parmi les peuples du monde.

LE MESSAGE DE M. CHAMBERLAIN A LA FRANCE

Paris, 3 A.A. — Les commentaires des journaux portent sur la situation européenne après la conférence de Munich et sur la déclaration d'hier de M. Chamberlain.

Le « *Petit Parisien* » écrit :

</

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La valeur des traités au point de vue de la sécurité

M. Asim Us répond, dans le « Kurun », à l'article de fond d'Asier d'un confrère qui affirme que le système des traités n'est guère de nature à inspirer une foi très vive.

Il n'y a aucun doute, ajoute-t-il, que cela est fort juste en principe. Un pays ne peut s'en remettre uniquement sur les traités de soin d'assurer sa défense nationale. Rien ne sera plus dangereux. Tout pays qui n'aura pas pris ses mesures pour se défendre lui-même, pour sauvegarder, au besoin, au moyen de ses propres ressources l'existence de la nation, risque, au moment du péril, de se trouver seul et abandonné de tous.

Néanmoins, quand le président du conseil ou le commandant en chef tchécoslovaque se plaignent d'avoir été abandonnés par tous, cela est naturel, mais cela est injuste.

Si la Tchécoslovaque avait été abandonnée par ses alliés, la conférence de Munich n'aurait pas eu lieu. La petite Tchécoslovaque eut été occupée, tout au plus en deux semaines, par les armées de la grande Allemagne, de la Pologne et de la Hongrie. Ses territoires auraient été partagés ensuite entre ces trois pays. Et l'Etat appelé aujourd'hui Tchécoslovaque n'aurait plus été qu'un souvenir, tout comme avant la grande guerre.

Si la Tchécoslovaque pourra survivre comme Etat, quoique dans des limites territoriales plus réduites, elle le doit uniquement aux alliances dont elle s'était entourée. Envisagée de ce point de vue, la question change d'aspect et l'on est obligé de reconnaître que les alliances offrent tout de même plus d'avantages que d'inconvénients.

Il ne faut pas oublier également que l'Entente Balkanique figurait parmi les éléments qui ont eu à jouer un rôle, en tant qu'alliés, en faveur de la Tchécoslovaque. La Yougoslavie et la Roumanie ont pris position pour la défense de ce pays contre une attaque hongroise. S'ils ont pu diriger leurs armées vers la frontière magyare, c'est grâce à la sécurité qui leur était assurée, du côté de la Bulgarie et de la Crète, c'est-à-dire sur toute l'étendue de leurs frontières balkaniques, grâce à l'Entente Balkanique.

Même si une guerre en Europe Centrale eut dû s'achever par la victoire de la Tchécoslovaque et de ses alliés, il eut été très difficile d'empêcher que ce pays ne soit écrasé et matériellement très éprouvé par la guerre. Aussi, les décisions de la Conférence de Munich ont beau être lourdes pour la Tchécoslovaque; elles le sont moins que les désastres qu'une guerre aurait causés.

1914 et 1938

M. Yunus Nadi établit dans le « Cumhuriyet » et la « République » un intéressant parallèle :

Jamais aucune de ses parties de pêche n'avait satisfait M. Chamberlain autant que la capture de ce « poisson de paix », à Munich. Loin d'avoir été atteints dans leur amour-propre, M. Chamberlain et l'Angleterre, se sont, au contraire, assuré une gloire immarquable.

L'année 1938 a été une année 1914 à rebours. Les événements de ces deux années se ressemblent au point qu'en pourraient dire qu'ils sont identiques.

En 1914, l'Autriche avait remis à la Serbie, à la suite de l'événement de Sarajevo, un ultimatum aux conditions lourdes et brutales dont elle demandait l'acceptation immédiate.

En recevant cet ultimatum, Belgrade avait formulé certaines réserves.

Les grandes puissances, voyant qu'une guerre susceptible de s'étendre partout alors éclater, avaient passé aux actes.

L'Angleterre avait proposé la réunion d'une conférence pour le règlement de la question.

Cette proposition sur laquelle on n'insista pas, se perdit au milieu des préparatifs de guerre auxquels se livraient les puissances ayant chacune son idée.

Et maintenant, nous nous apercevons qu'il manquait à 1914 un homme d'Etat anglais de la trempe de M. Chamberlain.

L'Allemagne peut avoir parfaitement raison dans l'affaire tchécoslovaque, mais la tragédie d'une nouvelle guerre ne pouvait être évitée tant qu'on n'aurait pas mis en relief avec autant de force que M. Chamberlain le malheur et les responsabilités de ce conflit.

M. Chamberlain a déclaré que l'empire britannique ne saurait être entraîné dans une guerre à cause du différend tchécoslovaque. En disant cela, le Premier anglais voulait amener certaines parties intéressées à penser avec plus de modération. Dans le même discours, M. Chamberlain affirma que l'Angleterre n'hésiterait pas à se lancer dans la guerre lorsqu'il serait question, notamment, de l'hégémonie mondiale. Et le Premier anglais montrait ainsi le poing noir enveloppé dans de la soie.

Et voici en quoi consiste la réalité : si l'entente survenue à l'issue de la conférence de Munich n'avait pas été réalisée, la France se serait vue dans l'obligation d'exécuter les dispositions du traité avec la Tchécoslovaque et l'Angleterre aurait été obligée, tôt ou tard, d'intervenir en faveur de la France. Quoique ce côté du problème ait été tenu secret par M. Chamberlain, il n'en était pas moins parfaitement évident. Il était bon de le cacher, mais pas mauvais de le laisser entrevoir. En un mot, le grand pêcheur

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

L'abolition du marchandise

Un collaborateur du « Haber » décrit pittoreusement les répercussions de l'abolition du marchandise dans les régions où il régnait en maître. On dirait que le déuil s'est abattu depuis Sultanahmet jusqu'à l'entrée du Grand Bazar et à travers Mahmutpaşa. Disparus les commis qui saisissaient, sans façon, par le bras les passants pour les inviter à entrer dans leur boutique; finis, les diseurs de boniments qui, sur le pas de la porte, vantait une voix tonitruante les mille merveilles que l'on était censé devoir trouver chez eux. A l'intérieur des magasins, règne une silence inaccoutumé.

Notre confrère a recueilli des confidences désespérées d'un magasinier. — Mahmutpaşa est mort... Le marchandise était notre raison d'être. Pendant un siècle, il avait apporté ici l'animation et la vie...

Par contre, à Balikpazar, les boutiques sont rayonnantes. Seulement, ici, ce sont parait-il les clients qui se plaignent.

Le « Son Telegraf » cite le cas de certaines provinciales qui, venues à Istanbul pour y faire des achats, insistent pour obtenir les objets qu'elles désirent acheter à un prix très inférieur à celui inscrit sur l'étiquette et renoncent à faire leurs achats plutôt que de se plier au prix fixe.

Quant aux agents municipaux, ils sont littéralement mobilisés en vue de contrôler la stricte application de la loi. Ils ont eu, samedi, à rappeler à l'ordre beaucoup de marchands qui, souvent de très bonne foi, ne se croyaient pas saisies par la nouvelle loi. C'était notamment le cas pour les marchands de légumes des environs de Carsikapi qui s'étaient abstenus de placer des étiquettes sur leurs articles.

Dans son discours de vendredi M. Chamberlain a dit : « Si les traités avaient été révisés par la voie pacifique, la situation n'aurait pas revêtu sa forme tragique actuelle. » Ces paroles de l'honorable président du Conseil ne sont pas seulement une critique des derniers événements ; on peut y voir une condamnation de l'esprit de conservation sectaire de Versailles qui se poursuivait depuis 1918. La Tchécoslovaque d'aujourd'hui était le résultat de la volonté de morcellement et d'affaiblissement de l'Allemagne tendant à maintenir ce pays en état de faiblesse et d'impuissance à l'égard de la France et de ses alliés. Il n'y avait pas de doute qu'un peu de 70 millions d'âmes, puissant et avancé dans tous les domaines et à tous les égards, n'aurait pas toléré longtemps que trois millions et demi de ses frères de race fussent asservis par une nation de quelques milliers d'âmes. Suivant les premières dépêches qui nous parviennent, le sacrifice de la Tchécoslovaque a consisté uniquement à réparer les injustices de la victoire de 1918 tout en maintenant les avantages légitimes qui lui avaient été assurés au nom du droit des nationalités.

Plusieurs exemples ont démontré que la S. D. N. ne suffisait pas à défendre les injustices de 1918. Pour la première fois, la préuve est faite d'une autre chose : c'est que l'alliance militaire d'un Etat grand et puissant comme la France n'y suffit pas également. Si l'intangibilité du territoire de la Tchécoslovaque dépendait de l'entrée en guerre de la France, cette dernière était subordonnée à l'intervention de la Grande-Bretagne. Or, pour qu'une telle intervention, fût possible, il fallait que le peuple d'Angleterre et de l'Empire fût convaincu que la question valait la peine de livrer une guerre. Une pareille guerre était difficile, voire impossible, non parce que la Tchécoslovaque est un petit pays, mais parce que la cause qu'il s'agissait de défendre était mauvaise. Ce que demandait l'Allemagne, en effet c'était uniquement la libération des Sudètes.

C'est ainsi que la question nous apparaît, du point de vue du droit. Il y a aussi le côté des méthodes. Ainsi que le constate M. Chamberlain, les traités n'ont pas été révisés par les moyens pacifiques : c'est à dire que lorsque l'occasion s'en est offerte, les injustices des traités n'ont pas été redressées, leurs dispositions anormales n'ont pas été rendues conformes graduellement et petit à petit aux réalités et aux nécessités qui se modifient de jour en jour. C'est hier seulement, à Munich, que s'est réunie, pour la première fois, une Conférence à quatre. Les dépêches des Agences nous apprennent que la portée de cette Conférence a dépassé de beaucoup celle d'une réunion convoquée uniquement en vue de régler un problème déterminé. La Conférence à quatre est une vieille idée de M. Mussolini. En tant qu'institution, il y aurait beaucoup à dire à cet égard. Le fait est qu'elle s'est réunie hier pour la première fois sans la Russie. On a débattu et réglé une question — juste ou injuste — intéressant l'intégrité territoriale d'un Etat sans la participation de cet Etat. Ce que veulent les adversaires de la S. D. N. n'est-ce pas le règlement par cette méthode de tous les conflits qui intéressent directement ou indirectement l'Europe ? Au moment où la question de l'intégrité territoriale de la Tchécoslovaque est close, voici une nouvelle question qui surgit. Attendons avec curiosité de voir la politique qu'adopteront les dirigeants des démocraties qui sont tenus de suivre les tendances de leur opinion politique — et il est bon qu'ils y soient tenus !

Fahri Ritki Atay

marqués sur les plans des nouveaux immeubles disposent effectivement des installations techniques voulues. Dans ces conditions on propose la création d'un service spécial pour le contrôle des abris contre-avions qui dépendrait de la direction des services de la mobilisation au Vilayet. Une autre solution plus radicale, également envisagée consistait à confier entièrement et exclusivement à l'autorité militaire le contrôle en cette matière.

L'aménagement de la place d'Eminönü

Le ministère des Travaux Publics a fait parvenir jusqu'ici à la ville un montant de 1.560.000 Ltg. pour l'expropriation des immeubles à démolir à Eminönü. Le seul Valide han avait coté, on s'en souvient, 260.000 Ltg. L'immeuble à appartements Eminönü han, qui se trouve en tête de l'îlot formant l'angle gauche de la place, en regardant vers le pont, doit être démolie prochainement. Les formalités pour son expropriation ont pris fin. Le ministère des Travaux Publics a envoyé à la Municipalité un montant de 130.000 Ltg. On compte concéder à un entrepreneur la démolition de cet immeuble.

M. Funk déclara notamment : « L'Allemagne a reconnu depuis longtemps que la prospérité économique d'autres pays ne peut exercer que des influences salutaires sur sa propre économie. L'Allemagne désire avoir à ses frontières une Yougoslavie prospère. Elle s'efforce de resserrer ses liens économiques avec ce pays. Elle poursuit avec sympathie son redressement économique. La Yougoslavie a surmonté les années de crise grâce à l'activité tenace de sa population, grâce à son gouvernement présidé par son éminent chef M. Stoyadinovitch. La collaboration économique des deux pays a rendu aussi des services à ce redressement heureux de l'économie yougoslave. Par une bonne organisation et une direction forte, l'Allemagne a pu échapper aux graves crises qui ont affecté récemment le monde. Toutes les conditions pour des relations économiques étroites entre les deux pays sont remplies. Les deux économies se complètent mutuellement et constituent ensemble avec les pays à matières premières du sud-est une grande unité économique naturelle. »

...et celle de Sirkci

La direction de l'exploitation de la IXe voie ferrée est entrée en rapports avec la Municipalité au sujet de l'aménagement de la place de Sirkci. La démolition du groupe de constructions se trouvant devant l'arrêt du tram s'impose de façon urgente. Des accords se sont pris à cet égard.

COLONIES ETRANGERE

L'anniversaire de l'avènement au trône de S. M. Boris III

A l'occasion du 20ème anniversaire de l'avènement au trône du Roi Boris III de Bulgarie, un Te Deum a été célébré en l'église bulgare de Fener. Aujourd'hui, à 17 h. 30, la colonie bulgare d'Istanbul sera reçue par M. Slivensky, consul général de Bulgarie.

L'ENSEIGNEMENT

La rentrée des classes

Ce matin commence l'année scolaire 1938-1939. Nos enfants et nos adolescents qui se sont longuement reposés au grand air, dans les campagnes, sur les plages, reprennent la vie de l'étude.

Les cours reprendront simultanément, aujourd'hui, dans toutes les écoles officielles et privées, y compris les écoles étrangères et celles des minorités, tant primaires que secondaires et les Lycées.

Il commencera, également aujourd'hui, dans certaines facultés. Par contre, l'inauguration officielle de l'année universitaire se fera vendredi prochain et, comme chaque année, suivant une tradition déjà ancienne, il y aura ce jour-là une réunion solennelle communale dans la salle des conférences de l'Université.

Le programme de cette cérémonie a été dressé. Le directeur de l'enseignement supérieur, M. Cevat, qui se trouve en notre ville y assistera.

LE ARTS

Le voyage du Dr Funk

Une société pour le relèvement économique du Hatay

SA VISITE A BELGRADE

Belgrade 2 (A.A.) - M. Kabalin, ministre du Commerce, a offert ce soir en l'honneur de M. Funk, ministre des affaires économiques du Reich, un dîner auquel ont pris part les ministres Stak Stanovitch, Kujund, Chitch et Pilja, le maire de Belgrade M. Ilitch, le président de la Chambre de Commerce M. Startchewitch, le vice-gouverneur de la Banque nationale M. Belin et le chef du protocole M. Marinovitch, le ministre d'Allemagne M. von Heeren, l'attaché militaire allemand, etc.

Dans un toast, M. Kabalin déclara notamment :

« La Yougoslavie offre toutes les conditions pour une extension des relations économiques avec l'Allemagne. Des voies de communication directes permettent de surmonter toutes les difficultés qui pourraient se présenter. Un redressement économique de la Yougoslavie facilite une collaboration économique fructueuse dont l'un et l'autre pays ne pourront que profiter. »

M. Funk déclara notamment :

« L'Allemagne a reconnu depuis longtemps que la prospérité économique d'autres pays ne peut exercer que des influences salutaires sur sa propre économie. L'Allemagne désire avoir à ses frontières une Yougoslavie prospère. Elle s'efforce de resserrer ses liens économiques avec ce pays. Elle poursuit avec sympathie son redressement économique. La Yougoslavie a surmonté les années de crise grâce à l'activité tenace de sa population, grâce à son gouvernement présidé par son éminent chef M. Stoyadinovitch. La collaboration économique des deux pays a rendu aussi des services à ce redressement heureux de l'économie yougoslave. Par une bonne organisation et une direction forte, l'Allemagne a pu échapper aux graves crises qui ont affecté récemment le monde. Toutes les conditions pour des relations économiques étroites entre les deux pays sont remplies. Les deux économies se complètent mutuellement et constituent ensemble avec les pays à matières premières du sud-est une grande unité économique naturelle. »

Antakya, 1 (A.A.) - Une réunion a été tenue sous la présidence de M. Cemal Akay, sous-secrétaire à l'Economie en vue d'assurer le relèvement du Hatay. Des commerçants notoires de la région y étaient invités.

A l'issue des délibérations, il a été décidé de fonder une société sous le nom de « S. A. d'entreprises du Hatay ».

Elle sera chargée, notamment, d'exploiter les mines du Hatay, de procéder à l'assèchement du lac d'Anik et au curage du cours d'eau Asi (Orente), ainsi qu'à la fondation de la coopérative des cottages. Cette société sera constituée au capital initial de 200.000 livres turques.

Le général Agostini en Allemagne

Berlin, 2 - Le général Agostini, commandant de la milice forestière, est arrivé ici. Invité par le maréchal Goering, il sera son hôte et visitera les stations forestières allemandes.

M. Pietro Assante, M. et Mme Antonio Assante, M. et Mme Alberto Assante et leurs enfants, M. et Mme Agapito Anagnos, Miles Noémie, Virginie et Henri Bedjidian, Pierre et Marietta Assante, ainsi que tous les parents et alliés, ont la profonde douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très regretté

COLOMBA ASSANTE

leur épouse, mère, grand-mère, tante, décédée le 2 octobre 1938, après une courte maladie, munie des Saints Sacrements de l'Eglise, et vous prient de vouloir bien assister à la cérémonie funèbre qui aura lieu demain, mardi, 4 octobre à 11 h. en la Basilique Cathédrale de Saint Esprit.

Priez pour elle !

Istanbul le 3 octobre 1938.

Le présent avis tient lieu d'invitation personnelle.

Pompes Funèbres D. Dandoria

La vie sportive

FOOT-BALL

Le championnat d'Istanbul

Les league-matches de notre ville ont commencé hier, au stade du Taksim. « Galatasaray » a eu raison d'« I.S.K. » par 3 buts à 0. D'autre part « Güneş » a battu difficilement « Beykoz » par 3 buts à 2 après avoir été mené à la mi-temps par 2 buts à 1. La rencontre était organisée en l'honneur du jubilé du Roi Boris III.

At stade de Kadiköy, se déroulait le grand match de la journée « Fener »-« B.J. K. ». Ce dernier prit d'abord l'avantage menant, après 45 minutes de jeu, par 2 buts à 0. Mais les « Fenerlis » se reprirent et arrivèrent à arracher le match nul.

LE CINEMA

Les grands films étrangers présentés à la Biennale de Venise : Quais des Brumes

La presse cinématographique et la critique italienne sont unanimes à vanter, le plus impartiallement du monde les qualités indéniables que possède *Quai des Brumes*. On a présenté ce film à la Biennale de Venise sous le titre la *Rive du Destin*. Cette présentation de l'œuvre de Marcel Carné avait pris les proportions d'un événement. Pourquoi ? Parce qu'il avait été question, disait-on alors dans les coulisses de l'Exposition cinématographique de Venise, d'en différer la projection. Mais il n'en fut rien. Et l'accueil du public fut vibrant.



Deanne Durbin est délicieuse et nul ne peut contredire cela. Aussi les « producers » ont-ils été bien inspirés en intitulant un de ses films *Délicieuse*. Son partenaire sera en l'occurrence Herbert Marshall.

Les grandes vedettes : Camilla Horn

OU MENE UN « GROS PLAN » DE JAMBES.....

Etant petite fille, Camilla Horn, descendante d'une famille bourgeoise de Francfort-sur-Main, n'avait jamais rêvé qu'elle serait un jour star de cinéma. Elle avait en effet de tout autres plans en tête : elle voulait devenir directrice d'une grande maison de couture. Ses études finies, elle apprit donc la coupe, la couture et le dessin de mode.

« Je vins à Berlin », raconte la jeune actrice, « louai une chambre et me mis à coudre pendant des mois sans interruption des pyjamas que je vendais moi-même. Mais ma clientèle étant réduite, je ne gagnai presque rien. Aussi je résolus de réaliser l'un des rêves de mon enfance et de me faire danseuse. »

Sans tergiverser longtemps, elle suivit donc des cours de danse et finit au bout d'un certain temps par obtenir un engagement dans un minuscule théâtre de variétés sur le Kurfürstendamm. De temps à autre elle faisait aussi de la figuration au cinéma.

« Enfin, un beau jour la chance me sourit. Je fus appelée à l'atelier où on voulait prendre un gros plan de mes jambes pour une star empêchée. Un inconnu assistait à la prise de vues et je m'étonnai de l'insistance avec laquelle il m'observait. A la fin de la scène, il me dit de revenir le lendemain. Et ce fut ce jour-là qu'il m'annonça la grande nouvelle : il voulait m'engager pour jouer « Marguerite » dans le film « Faust ». Tout d'abord je n'osai en croire mes oreilles, car cette chance inouïe était vraiment trop inattendue. J'appris alors que le rôle de Mephisto était confié à Emil Jannings, celui de Faust à Gusta Ekmann, celui de Marthe Schwertlein à Yvette Guilbert, et qu'on avait songé à Lilian Gish pour celui de Marguerite. Mais comme elle avait décliné l'offre qu'on lui avait faite, Murnau, le réalisateur, cherchait désespérément quelqu'un pour la remplacer. Et il avait jugé que je convenais parfaitement du rôle. »

Le nom de Camilla Horn étant vite devenu célèbre, elle obtint coup sur coup un grand nombre de rôles importants au cinéma. Puis sa renommée la suivit à Hollywood où elle fut dans plusieurs films la partenaire du grand John Barrymore. Ce fut là aussi qu'elle assista à la naissance du film sonore et qu'elle obtint son premier rôle parlé dans *Koenigslogge*, tourne d'après la pièce fameuse, « Kean ».

Elle a récemment donné de nouvelles preuves de son grand talent dans le film de la Tobis « *Fahrendes Volk* » tourné sous la régie de Jacques Feyder.

Théâtre Municipal d'Istanbul

Section de comédie Yanlışlıklar Komedyisi

3 actes
W. Shakespeare
Trad. : Avni Givda

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü :

Imprimerie Babok, Galata, St.-Pierre Han, - Istanbul
Dr. Abdül Vehab BERKEM

GEORGES MILTON tourne avec la princesse russe Irène de Zilahy...

... la dite princesse fait preuve, au studio, vis-à-vis de son époux, Milton, d'une amabilité croissante; et comme elle va jusqu'à le comparer à l'Apollon du Belvédère, Milton réprime difficilement un large sourire de satisfaction tout en bombant fièrement le thorax.

— On peut tousser ? interroge l'opérateur Willy.

— Non, les souliers crissent sur le sol... répond le « son ».

— Alors, faites poser un tapis dans la chambre de Milton, demande rapidement Jacques Houssin, le metteur en scène de *Prince Bouboule*; ou apportez d'autres chaussures...

Pendant que deux employés s'affairent à ajouter une carpe, Irène de Zilahy sort du champ et vient parler à un de nos confrères à la frise de vues :

— Je viens de Budapest, lui dit-elle avec cet accent léger qui semble accorder à ses propos une place intermédiaire entre le chant et le parler, où j'ai laissé mes deux adorations: un caniche et un pékinois. Mon personnage dans ce nouveau film ? Une femme légère, pleine de spontanéité, presque d'inconscience mais qui apparaît sympathique par son humeur gaie et sa fantaisie. Le genre « femme volante ».

— Et dans les films que vous avez tournés à l'étranger ?

— J'ai joué des rôles moins truculents mais plus sentimentaux !

Tout était prêt pour tourner, le tapis posé, lorsque l'on fit remarquer à Milton que des lettres initiales à son nom, marquant sa chemise, pourraient être vues sur l'écran.

— Ah ! que vous exagérez, s'exclama Milton en riant. C'est du cinéma non des courses de chevaux. Aucune inquiétude de crainte, la critique d'un spectateur porteur de jumelles.

Heinz Rühmann

Lorsqu'il était enfant, le rêve de Heinz Rühmann était de devenir chauffeur, puis aviateur. Il dépendait beaucoup d'adresses dans la construction de petits avions qu'il lancerait ensuite dans l'air.

« Cet amusement enfantin se transforma plus tard en un immense intérêt pour le sport aérien. Après que Wolf Hirth, frère d'Helmut Hirth, m'eût donné le baptême de l'air, j'appris à piloter et m'achetai un petit biplan à bord duquel, lorsque le temps s'y prête, je fais volontiers de longues randonnées. »

Des représentations données à l'école réveillèrent chez Heinz Rühmann l'intérêt pour le théâtre. Il devint membre d'une association théâtrale et parut pour la première fois sur une vraie scène dans une pièce intitulée: « Der Müller und sein Sohn » (Le meunier et son fils).

« Je jouai le rôle du fils », explique Heinz Rühmann, « et portai alors ma propre chemise de nuit dans la scène où je devais apparaître en fantôme au cimetière. Mon succès fut grand car j'avais ému jusqu'aux larmes tous les spectateurs. Mes études finies, je suivis des cours de déclamation avec Fritz Basil et fut, après cette période d'apprentissage, engagé par le théâtre Thalia à Breslau. Je n'y obtins toutefois que des rôles de peu d'importance. A Hanovre, je me mis à jouer les jeunes premiers. Mais je remarquai vite que je déchaînais souvent sans le chercher des explosions d'ilarité. C'est alors que, de moi-même, je me tournai peu à peu vers les rôles comiques. C'est en qualité de comique que je partis à Brême où je jouai pour la première fois dans « Der Muster-gatte », la pièce qui, comme plus tard le film du même nom réalisé par la Tobis, m'a valu tant de succès. Après Brême, je passai un contrat avec « Schauspielhaus », de Munich. Puis le « Kammerspiele », également de Munich, m'engagea à son tour, et de là j'entrai au « Deutsches Theater » de Berlin. Ce fut à Munich que je commençai à faire du cinéma, et depuis lors me suis presque exclusivement consacré au film. Mais je n'ai pas pour cela renoncé au théâtre et j'espère au contraire que l'avenir me permettra d'y retourner souvent au cours de ma carrière. »

Fratelli Sperco

Tél 44792

Compagnie Royale

Néerlandaise

Départs pr.

Anvers Amsterdam

Rotterdam Hamburg

SS VESTA vers le 10 Oc

TRITON 16 Oc

Très prochainement au Cine

TAXIM

TANGO NOTTURNO

avec

POLA NEGRI

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.



Le joyeux Fernandel s'est révélé parfait comédien dans *Le Schoumptz*, un film sur les milieux cinématographiques que nous verrons bientôt.

LES FILMS NOUVEAUX

Education de prince

Un luxueux et vaste salon circulaire, où dominent le rose et le vert vénérable, tel est le cadre dans lequel Esway filme aujourd'hui les scènes d'intérieur de *Education de Prince*, tiré du roman de Maurice Donnay.

La transparence d'une légère tenture, servant de séparation, permet de distinguer, dans la pièce voisine, la fourrure blanche qui recouvre un lit de style et l'éclat du satin des fauteuils.

En habit, allongé sur un canapé de salon, Robert Lynen s'apprête à contempler d'un regard à la fois curieux et intimidé, la fine silhouette de Mireille Perrey qui se penche vers lui, avec une sollicitude presque maternelle, pour le couvrir d'un édredon — Une légère panne de machine favorable... à l'interview, et Lynen m'explique

— Prince en exil, dernier représentant de l'ancienne monarchie d'un petit Etat, j'ai été confié par ma mère Elvire Popesco, aux bons soins d'un précepteur, Cercle Alias Jouvet, qui a pour mission de faire de moi un monarque éventuel.

Sous prétexte de me faire assister à un dîner diplomatique, Jouvet m'a conduit chez une demi-mondaine qu'incarne Mireille Perrey, dans le but de vaincre ma sauvagerie naturelle.

En bras de chemise, attentif à la préparation de la scène, Carlo Rim, adaptateur et dialoguiste du film, me donne quelques explications, du ton jovial qui lui est coutumier.

— J'ai modifié la pièce de Donnay, écrite vers 1900, afin de la rendre plus accessible à l'esprit d'aujourd'hui.

Un banquet richissime, Alerme, commandité des entreprises pétrolières en Silistrie; mais les révoltes qui s'y succèdent lui causent de sérieux ennuis. Et c'est pour cette seule raison qu'il a décidé de s'attacher à établir la monarchie, sur l'ancien trône renversé. Alors que dans la pièce, des raisons différentes interviennent.

— Moteur. On tourne !

Et la chaleur accablante déferla de nouveau sur le plateau, reprenant le terrain que lui avait gagné le ventilateur, son ennemi trop bruyant.

JEAN GABIN et SIMONE SIMON SONT LES MAGNIFIQUES HEROS DE « LA BETE HUMAINE »

Jeans Gabin et Simone Simon ! Pouvez-vous rire plus heureuse ? Pouvez-vous trouver couple mieux assorti pour interpréter « LA BETE HUMAINE » ?

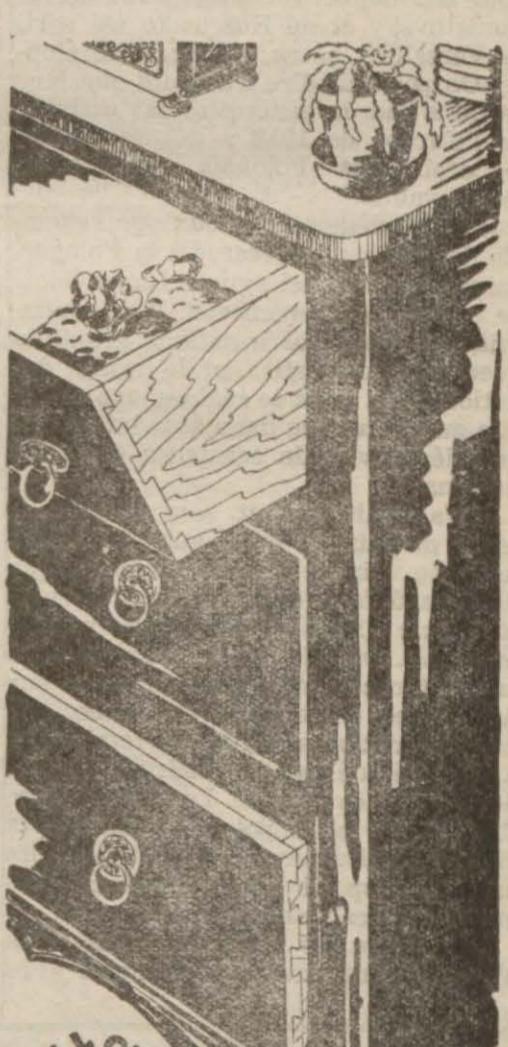
Jean Gabin, avec sa belle carrure, son corps solide, ses traits marqués, ses beaux

yeux clairs, c'est l'interprète rêvé des œuvres de Zola. On n'en voit pas d'autre à sa place.

Et Simone Simon ? Le lendemain de son retour d'Hollywood, sur la demande de Jean Renoir, elle a fait teindre ses cheveux blonds en noir. Et cette transformation physique s'est accompagnée d'une transformation morale qui étonne et ravit tous ceux qui l'approchent.

— C'est le premier rôle vraiment humain que j'interprète, a-t-elle dit à un journaliste. Je suis heureuse... très heureuse... »

Entre les mains de Jean Renoir, on peut être sûr que Simone Simon sera magnifique. Jean Gabin qui a tourné avec lui LA GRANDE ILLUSION, peut vous en dire quelque chose.



Une toute récente photo de Garry Cooper

DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER DRESDNER BANK

İSTANBUL-GALATA

TELEPHONE : 44.696

İSTANBUL-BAHÇEKAPI

TELEPHONE : 24.410

İZMİR

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE



OU SÉCURITÉ, CONDITIONS AVANTAGEUSES PAR LES NOUVEAUX CERTIFICATS DE DÉPÔT DE LA HOLANTSE BANK-ÜNI N.V.

Cette ancienne méthode pour vos économies ?

HOLANTSE BANK-ÜNI N.V.
HOH-AMSTERDAM

Vous préparez - vous à célébrer
le 15e anniversaire de la République ?
Le prix du
Champagne d'origine française
vendu par l'administration des Monopoles a été
Réduit à 575 pstr.
(taxe de la Défense Nationale comprise)

Procurez - vous en dès à présent.

Pologne et Hongrie

Nous empruntons l'article suivant à une revue parisienne :

La Pologne a déjà obtenu gain de cause en ce qui a trait à ses revendications territoriales et nationales en Tchécoslovaquie et la Hongrie est à la veille de faire également triompher ses droits.

Ainsi, une fois de plus, se trouvent associées les destinées de deux nations généreuses et fières qui, à travers tout le XIX^e siècle, avaient mené une même lutte pour leur indépendance — lutte tenace, sanglante, rendue plus impressionnante encore par l'insuccès tragique de leurs sursauts d'héroïsme et de réaction contre leurs oppresseurs.

Pourtant, le traitement réservé à ces deux pays par les traités de 1919 n'avait pas été identique. Le Comité des Quatre, la Conférence des Ambassadeurs et les divers organismes sur qui retombait la lourde responsabilité d'avoir tracé les frontières de l'Europe nouvelle ne sauraient être taxés de sévérité pour la Pologne. L'Etat de Sobieski, de Poniatovsky et de Kosciusko est sorti de Versailles, accru, renforcé, développé. On pourrait dire d'ailleurs que, dans certains cas, la générosité des artisans de l'Europe de 1919 a dépassé même les désirs des Polonais patriotes et clairvoyants.

Cette justice tardive mais nécessaire, rendue à l'un des peuples les plus injustement et les plus durement traités par les auteurs (et les fauteurs) de la paix de violence de 1918-19 est certainement l'un des indices les plus éloquents de l'aube des temps nouveaux.

On lira, d'autre part, le télégramme émouvant par lequel le régent Horthy remercie M. Mussolini pour l'appui qu'il a prêté aux revendications hongroises. La sympathie générale et désintéressée du Duce pour le peuple martyr ne date pas d'hier. Il fut le premier, comme journaliste d'abord, puis comme chef de gouvernement, à dénoncer le traitement inhumain qui lui était infligé.

Cette justice tardive mais nécessaire, rendue à l'un des peuples les plus injustement et les plus durement traités par les auteurs (et les fauteurs) de la paix de violence de 1918-19 est certainement l'un des indices les plus éloquents de l'aube des temps nouveaux.

Les troubles en Palestine

PLUS DE 100 TUES OU BLESSÉS

Jérusalem, 3 — Au cours des 48 dernières heures, on compte plus de 100 tués et blessés.

Au cours d'un engagement qui a eu lieu hier, près de Ramleh, 60 Arabes ont été tués; on compte 1 officier de police et 2 agents tués du côté anglais.

Dans l'après-midi, des coups de feu ayant été tirés contre des ouvriers juifs dans la région à l'Est de Haïfa, la police et les avions anglais sont immédiatement intervenus, les Arabes ont eu 27 tués ou blessés.

Deux autres Arabes ont été tués et 2 blessés aux environs de Bet Tuarim.

Les opérations de « nettoyage » sont menées par les autorités anglaises avec un regain de vigueur.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 9

LES AMBITIONS DÉÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'Italien
par Paul-Henry Michel

sous l'impulsion d'un amour-propre blessé et qui, en demandant à Matteo de sacrifier sa maîtresse, avait agi moins par jalouse que par dépit, par envie, comme une femme à qui le bonheur échappe et qui veut détruire celui des autres; Marie-Louise, obtenant soudain cette satisfaction dont elle se moquait tout en feignant d'attacher un grand prix, ne savait que dire et que faire. Cette réconciliation qui tout à l'heure, pour des raisons mondaines, lui semblait inévitable, ne lui inspirait plus, maintenant que son mari montrait qu'il la désirait, qu'un mouvement presque physique d'ennui, de révolte et d'horreur. Son snobisme rassuré, ses autres passions revenaient à l'assaut. Un désir confus de liberté se ranimait en elle en même temps que sa superficielle rançune contre la société; et elle se sentait à nouveau mordue par son tenace ressentiment contre un mari qui n'avait jamais voulu la comprendre ni l'aimer, et aux dehors duquel elle attribuait tous ses échecs, tous ses malheurs.

— Je ne comprends rien à tout cela, dit-

elle. Que comptes-tu faire ? Aller chez cette femme et lui demander de se séparer d'avec Matteo ?

— C'est une idée qui m'est venue ces dernières semaines, expliqua Sophie tout-à-coup. Dès le soir de ton départ j'ai dit à Matteo : « Mon cher, tu as fait l'autre, ne serais-ce que pour pouvoir nous disputer et vous poser en victime. Donc, tu vas commencer par donner satisfaction à Marie-Louise en rompant avec cette femme. Je m'occuperai du reste. J'irai voir d'abord Marie-Louise, puis la femme en question. Je leur parlerai et je remettrai tout en place ». Ce soir-là, tu penses bien que je n'en suis pas venue en entendant parler mais je le connais. J'ai laissé passer quinze jours sans souffler mot et, avant-hier, je suis revenue à la charge. Et comme de juste il a accepté tout de suite.

— Même de te laisser prendre contact avec sa maîtresse ?

— Ce fut le plus difficile à obtenir, a-



GRIPIN

peut vous préserver contre tous les risques de maladie.

GRIPIN est préparé avec un grand soin dans les établissements de Radyolin.

Il chasse douleurs et maladies car il possède la force d'un antidote.

Votre cœur n'est pas troublé, l'estomac et les reins ne ressentent aucune fatigue.

On peut prendre jusqu'à trois cachets par jour.

Attention au nom et à la marque.

Méfiez-vous des contrefaçons.

LES MANŒUVRES NAVALES HELLENIQUES

Athènes, 2 A.A. — L'Agence d'Athènes communiquait :

Les manœuvres navales depuis les eaux ionniennes jusqu'au Cap Malea se termineront dans le golf de Saronique.

Le Roi exprima dans un ordre du jour le sentiment de fierté pour la parfaite tenue et le parfait entraînement des équipages et félicita les officiers.

voua naïvement Sophie. Il m'a sorti tous les arguments traditionnels: que ce n'était pas convenable, que j'étais sa sœur, que je n'avais pas à me mêler d'une affaire de ce genre, enfin tu t'imagines. Mais je voulais à tout prix voir comme elle était faite, cette fameuse femme. Aussi j'ai tenu bon et finalement j'ai eu gain de cause. Pense comme ce sera drôle ! — s'écria-t-elle, oubliant complètement l'objet de sa visite et la personne à qui elle parlait. — Je me présenterai, très froide, très digne... Je t'avoue que je ne sais pas encore ce que je lui dirai. Comment parle-t-on à une femme de cette espèce ? Enfin je me présenterai et je lui exposerai les raisons qui m'ont déterminée à aller la voir. Après, il arrivera ce qu'il arrivera. Si c'est une femme intelligente, comme on l'affirme, elle comprendra, elle acceptera et ce sera autant de gagné pour elle. Simon elle me couvrira d'injures, mais peu importe, je suis prête à tout. Eh bien — conclut-elle, comme si elle se fut rappelée par hasard l'existence de son interlocutrice — que dis-tu de mon plan ?

— Je dis que c'est un très beau plan, répondit l'autre en la regardant de travers.

— Pourquoi ? demanda Sophie sincèrement stupéfaite. Quelque chose te déplaît dans mon projet ?

Marie-Louise eut un rire hargneux :

— Pas « quelque chose ». Tout !

Étonnée, mais nullement mortifiée, Sophie regardait devant elle.

— Faites du bien à vos semblables, prononça-t-elle sentencieusement. Je crois que

L'anniversaire du Caudillo

Burgos, 3 — Hier a été célébrée, dans toute l'Espagne nationale la « journée du Caudillo » à l'occasion du second anniversaire de la proclamation du général Franco comme Chef d'Etat. Des cérémonies civiles et militaires se sont déroulées partout.

A la cathédrale de Burgos un Te Deum a été célébré avec la participation du corps diplomatique.

La junte politique de la phalange espagnole a conféré au général Franco le grade de « capitaine général ». Le Caudillo a répondu qu'il accepte ce grade. « L'armée ne servira à rien — a-t-il dit à ce propos — sans l'affection du peuple dont la phalange est l'expression ».

Une réception solennelle a eu lieu également à laquelle a pris part aussi le corps diplomatique.

Le général Franco a prononcé un discours où, après avoir exprimé sa reconnaissance pour les pays qui ont apporté leur appui désintéressé à la cause de l'Espagne nationale, il a dit notamment :

« Ma ferme intention est de réaliser intégralement les revendications de la Phalange et de mener à bien la révolution espagnole. »

Le soir un cortège a traversé les rues de Burgos.

Samedi soir, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

DECORATIONS AUX LEGIONNAIRES ITALIENS

Burgos, 3 A.A. — La Radio Nacional a diffusé dans la soirée une cérémonie au cours de laquelle le généralissime Franco a remis des décorations aux Légionnaires italiens. A cette occasion, des discours ont été prononcés par le général italien Verti au nom des Légionnaires et par le généralissime lui-même.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.

En coïncidence avec la révolution espagnole, le général Franco a déclaré dans un discours radiodiffusé que l'Espagne nationaliste fera tout son possible pour se délivrer des influences de la franc-maçonnerie et de l'Internationale.